



26-28 ANNONCES IMMOBILIÈRES
27 BOURSE
29 PROGRAMMES TV
31 CHRONIQUE JARDIN
31 JEUX
32 MÉTÉO

Des petits conifères pour égayer l'hiver



Chaque année, les eaux de l'archipel Anavilhanas, Rio Negro, le plus grand archipel d'eau douce du monde, montent jusqu'à 15 mètres. MICHEL ROGGO

Pêcheur d'images en eau douce

PHOTOGRAPHIES • De la Jogne à Waikoropupu, Michel Roggo documente les eaux douces de la planète. En un quart de siècle, il a rassemblé des clichés fabuleux, et souvent insolites.

CLAUDINE DUBOIS

Où certains ne voient qu'un banal paysage avec une rivière, Michel Roggo dévoile des ambiances qui semblent sorties d'un tableau de William Turner ou de Pieter Bruegel. A 62 ans, le photographe fribourgeois met à profit un quart de siècle d'expérience de la photo subaquatique pour réaliser un projet patrimonial, intitulé «Freshwater Project», qui documente les sanctuaires d'eau douce de la planète.

Le déclic s'est produit en Islande, lorsque ce passionné de chasse photographique était contraint par la pluie et les eaux troubles à l'attente. Proche de la faille tectonique de Thingvellir, qui sépare l'Amérique de l'Eurasie, il profite d'une éclaircie pour photographier les eaux limpides qui habitent la faille.

L'ours du Kamtchatka

Ce sera le début d'une quête de lieux exceptionnels qui l'a déjà conduit sur 24 des 30 sites qu'il compte visiter. S'il montre ces lieux vus d'en haut, un peu comme le fait Yann Arthus Bertrand, il immerge surtout ses boîtiers dans leurs eaux cristallines,

à la recherche de la vie qui y palpite. «Je suis un être rationnel, mais quand même, dans la faille de Thingvellir, j'ai eu l'impression de voir la tête de Cerbère à l'entrée de l'enfer!» On ne sait ce qui est plus captivant, des images ou des récits de Michel Roggo, qui donnera demain une conférence à Fribourg sur son projet.

«Je suis comme un petit gamin, les yeux grands ouverts, prêts à découvrir la beauté» MICHEL ROGGO

Renommé dans les milieux de la photo naturaliste, le Fribourgeois a été invité à présenter ses travaux en des lieux aussi divers que Moscou ou Kuala Lumpur. Et à chaque fois, cela débouche sur un nouveau projet. Il s'est ainsi retrouvé au Kamtchatka, dans une station de recherche au sud de la presqu'île. La nuit, la musique de Tchaïkovski qu'il écoute sur son baladeur domine les grognements des ours tout proches et le

bal des souris dans ses sacs de provisions. La journée, il descend à la rivière, avec pour toute défense un engin pyrotechnique dans sa poche. Parmi les ours, un mâle majestueux. «Quand je l'ai vu venir vers moi, je lui ai dit quelques mots en singinois... Son haleine sentait le poisson.» L'ours a reniflé le boîtier immergé, réfléchi en se grattant derrière l'oreille, et s'est remis à pêcher. «Je savais que j'étais très privilégié. J'éprouve un immense respect pour l'ours, et j'étais comme en transe», raconte le photographe. Un état qu'il dit avoir connu aussi, entre au-

tres, dans le Rio Negro en Amazonie, où il a immortalisé le «sourire» des caïmans et le ballet des dauphins à nez rose.

Son voyage au Baïkal s'est accompagné d'une première. «A 60 ans, j'ai appris à plonger en piscine, puis au lac de Neuchâtel, et ensuite au lac Baïkal, en compagnie d'un champion de plongée russe.» Michel travaille sans flash, complètement immobile.

Le photographe a visité des grottes à Bornéo, avec des milliers de chauves-souris. Alors qu'au Pantanal (Brésil), ses déplacements étaient suivis par des piranhas à 50 centimètres. «Je portais des chaussettes pour éviter qu'ils m'attrapent les orteils.»

Michel Roggo emmène toujours un album de ses photos. Une rencontre avec une diplomate croate lors d'une réception à Kuala Lumpur lui a ouvert les «portes» d'un lac dans un parc national proche de Plitvice, en Croatie. «Je ne suis pas un scientifique, mon but n'est pas de sauver la planète. Mais je suis très content si mon travail aide à protéger ces régions.»

Un radeau

Le bonheur de la photo en eau pure, Michel Roggo le trouve aussi en Suisse, à l'étang de la Gruère, dans le Jura, ou encore à la source d'un petit affluent de la Jogne. Il sait dénicher l'insolite aussi, comme le sable du Sahara qui fait le lit de petits canaux sous le glacier du Gorner. Cette quête a mis à contribution les capacités physiques de cet ancien coureur du Morat-Fribourg en des temps

très honorables. Michel Roggo est aussi un inventif. Au Kamtchatka, il utilise un radeau qu'il laisse filer sur la rivière. Il lui arrive de bricoler son boîtier Canon 5DII conçu pour la photo subaquatique. «Mes amis photographes rigolent quand ils voient comment je travaille. Mais ça fonctionne. J'ai une image en tête et la technique suit. Je suis comme un petit gamin, les yeux grands ouverts, prêts à découvrir la beauté.»

A l'heure où certains envisagent une retraite anticipée, l'ancien enseignant au CO de Guin fourmille de projets. Pour boucler son «Freshwater project», il va se rendre encore à Oman, en Afrique, au Groenland et en Australie. Il prépare un livre et a été contacté pour présenter largement ses travaux dans le contexte d'Aquatris, le futur site de l'eau douce, à Lausanne, en 2016.

Et puis il rêve d'être membre du Waterlake swimming club, un club sélect créé par des chercheurs dans l'Antarctique, sur les rives d'un lac qui ne dégèle que quelques semaines par an. I

> **Michel Roggo:** «De la Jogne à Waikoropupu», mercredi 4 décembre à 20 h, Musée d'histoire naturelle, Fribourg.

DICTIONNAIRE

Une Suisse impertinente

CLAUDINE DUBOIS

«Couteau suisse»: Arme de destruction massive, crainte par les compagnies d'aviation américaines (Voir aussi Hallebarde). «Gypaète barbu»: Oiseau de proie qui sert parfois de cible d'entraînement pour les chasseurs valaisans (voir aussi Loup et Ours). Ces définitions tirées du «Nouveau dictionnaire impertinent de la Suisse», de Guy Mettan et Christophe Büchi, égratignent les idées reçues qui font la Suisse. Les deux auteurs répondent également à des questions fondamentales du style qu'est-ce que le Röstigraben? Réponse: «Gouffre sans fond qui séparerait les Romands des Alémaniques. Comme le monstre du Loch Ness, personne ne l'a vu mais tout le monde en parle, surtout les dimanches soir de votations». Cette nouvelle édition du premier dictionnaire paru en 2010 présente aussi diverses personnalités, dont Christian Varone: «Commandant de police valaisan connu pour son amour des vieilles pierres». Mix & Remix contribue à l'ouvrage par ses propres définitions. Ainsi la Loterie Romande: «Grâce à la Loterie Romande, la culture est subventionnée... par les pauvres!» I

EN BREF

PARTAGER UN APPAREIL AU LIEU DE L'ACHETER

CONSOMMATION A l'occasion de la Journée sans achat, aujourd'hui, le WWF invite à réfléchir à l'utilisation des appareils courants. Une perceuse ne serait utilisée qu'une minute et demie par an, une souffleuse à feuilles 4 heures et un mixer 7 heures. Le WWF préconise de prêter ou de louer ces appareils, afin de réduire notre empreinte écologique. Des sites en ligne permettent de les louer ou de les emprunter, et des boutiques de seconde main leur offrent une deuxième vie. CDB

UN LIEU D'ACCUEIL POUR LES MALENTENDANTS

RENENS Un Centre de jour en surdité SGB-FSS sera inauguré jeudi à Renens (VD) (av. des Baumettes 13). Il répond aux besoins de personnes sourdes et malentendantes adultes avec handicap associé et/ou des problèmes de comportement, d'intégration sociale et de communication. Une équipe professionnelle offre à ses bénéficiaires la possibilité de s'occuper, d'apprendre et de progresser. CDB

LA REVUE DURABLE ACCESSIBLE EN LIGNE

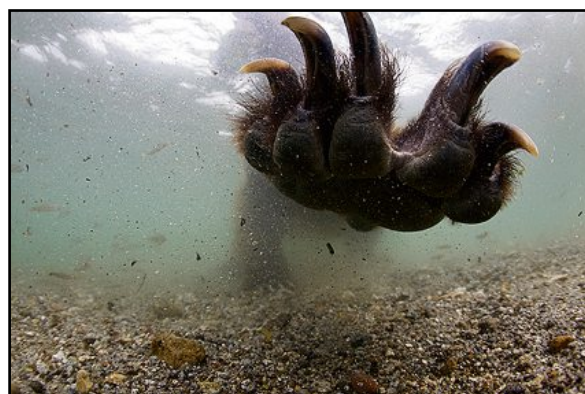
Un millier d'articles, une soixantaine de grandes interviews, plus de onze ans d'archives sur mille et un sujets écologiques dans plus de 60 pays, tel est le contenu du nouveau site www.larevue-durable.com. Sa mise en ligne coïncide avec la sortie du numéro 50 de La Revue Durable et son dossier sur la permaculture. CDB > www.larevue-durable.com



Abondance de couleurs et de formes dans une rivière à l'eau claire du Pantanal. MICHEL ROGGO



Michel Roggo, photographe heureux comme un poisson dans l'eau au Pantanal.



Ursus arctos prêt à «contrôler» le boîtier du photographe, immergé dans une rivière du Kamtchatka. MICHEL ROGGO